

„ par un auteur inconnu , auquel personne  
 „ ne s'intéressât , & qui n'eût aucune exis-  
 „ tence dans le monde , il n'eût fait qu'une  
 „ sensation médiocre , précisément parce  
 „ qu'il est sage , judicieux & raisonnable. „

Quelque plausible que soit cette explication , il est difficile de la trouver complètement suffisante (a). Peut-être lui trouvera-t-on une espèce de supplément dans le tableau toujours flatteur & exalté , que l'auteur a fait de la philosophie , & de ses charlatans dogmatiseurs qui ont fastueusement débité leur arbitraire & inutile morale. Les éloges que l'indulgence de M. l'abbé B. & sa disposition à voir par-tout le bien , l'ont engagé à prodiguer à ces baladins , ont paru aux chefs & aux initiés du philosophisme moderne , un moyen sûr de prouver que la religion , ses principes & ses effets , étoient une chose superflue dans la théorie du bonheur public.

Je suis bien convaincu que telle n'a jamais été l'intention de l'abbé B. ; mais c'est de quoi s'embarraissent peu ceux qui analysent son ouvrage au profit de la secte dont ils épousent les intérêts. Il seroit bien fâché sans doute de connoître le principe des éloges qu'on lui prodigue. Sans vouloir aggraver sa douleur , nous observerons qu'ou-

---

(a) Elle seroit même ridicule pour quiconque ignore que ce ne sont pas les gens qui ont lu & qui lisent , qui donnent la vogue à un livre ; que c'est la multitude des ignorans pour qui tout est nouveau , qui n'ont rien lu , qui ne lisent rien , qui n'admirent que ce qu'ils n'entendent pas , & ne savent que répéter l'opinion d'autrui.